

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique* en date du

25 septembre 1914

La question de l'indemnité de guerre exigée à Bruxelles a été reprise depuis le 12 septembre par le gouverneur militaire.

En signant la convention du 24 août, le bourgmestre avait rappelé que suivant les déclarations formulées lors de l'entrée des troupes allemandes à Bruxelles et lors des négociations postérieures, les sommes versées devaient être affectées au paiement des réquisitions et acquisitions faites à la charge de la ville et des faubourgs. Elles seraient ainsi employées au bénéfice des habitants et contribueraient à entretenir la vie économique.

Le bourgmestre avait ajouté qu'il considérait la somme de 20 millions comme le maximum des sacrifices financiers que pourraient supporter la ville et les communes de l'agglomération.

C'est évidemment une thèse que jamais le gouvernement allemand n'a admise. Il a au contraire affirmé à plusieurs reprises que le chiffre de 50 millions ne peut être discuté, et qu'il consent uniquement à délibérer sur le mode de paiement. Ce sont ces délibérations qu'il a demandé à reprendre, au sujet du solde de 30 millions.

Après un échange de correspondance, le bourgmestre ayant finalement persisté dans sa manière de voir, le gouverneur a riposté en publiant un avis par lequel il prévenait la population que les bons de réquisition de l'armée allemande ne seraient plus payés. En apprenant cette violation de la promesse qui lui avait été faite de consacrer l'intégralité des 20 millions au remboursement des bons de réquisition, M. Max a avisé les banques de la capitale que les bons de la ville, payables à l'échéance du 30, ne seraient pas remboursés.

Le bourgmestre ne se dissimule pas la gravité de la mesure qu'il vient de prendre. Il est convaincu au surplus qu'elle ne peut nuire au commerce bruxellois, les bons de la quatrième série étant tous d'un import trop élevé pour être aisément utilisés par leurs détenteurs ; et il a voulu empêcher par là le gouvernement allemand de négocier ces titres à quelque tiers porteur qui en réclamerait ensuite le montant à la ville. On se demande, non sans appréhension, quelle sera l'attitude du gouvernement allemand.

* * *

Une touchante cérémonie s'est déroulée cet après-midi : on a enterré un soldat belge décédé à l'ambulance de la place Saint-Jean.

La nouvelle s'en étant rapidement répandue, les abords de la morgue improvisée rue du Lombard ont été envahis dès 2 heures par une

foule recueillie. Les nombreuses couronnes accrochées au corbillard et amoncelées, avec les palmes et les gerbes, dans plusieurs landaus, étaient nouées de rubans aux couleurs nationales.

A la levée du corps, quand le cercueil est apparu recouvert du drapeau tricolore, ç'a été un moment d'émotion profonde. Ces couleurs prohibées, dont le rouge et le jaune rutilaient dans la clarté d'un beau soleil, symbolisaient si bien, sur les restes glorieux d'un brave défenseur de la patrie, nos espérances et notre deuil, qu'un long frisson a secoué, comme un seul être, cette foule pieusement muette.

Le cortège s'est mis en marche, dans un silence impressionnant. A ce moment, une voiture, conduisant un officier allemand, a croisé le char funèbre. L'officier a salué, longuement, jusqu'à ce qu'il eût dépassé le dernier landau chargé de couronnes, et ce geste déférent a ajouté encore à la grandeur du spectacle.

Tandis que le cortège se déroulait vers l'église du Sablon, des officiers allemands se présentaient à la caserne des pompiers et y réquisitionnaient la grande échelle à moteur électrique, dont les volées se juxtaposent bout à bout en 3 minutes et demie. Le bourgmestre, aussitôt averti, a donné ordre de la mettre hors d'usage, mais déjà les officiers la faisaient garder par leurs hommes dans la cour de la caserne. Des pompiers ont néanmoins réussi à en enlever, sous les yeux des

gardiens, les pièces essentielles, sans qu'on se soit aperçu de la chose. Et quand les Allemands ont voulu la faire manoeuvrer, le tour était joué.

Ils se sont acharnés tout l'après-midi à la remettre en état et l'un des leurs est finalement venu se plaindre au bourgmestre qui lui a fait connaître l'ordre qu'il avait donné, ajoutant qu'il félicitait son personnel d'avoir réussi à l'exécuter.

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<https://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

Roberto J. **Payró** ; « *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* », in **La Nación** (Buenos Aires), 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 (19140818) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 (19140819) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 (19140820) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 (19140824) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 (19140828) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 (19140916) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad * de Bélgica* (20-25) » (in *La Nación* ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Ainsi que ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in *La Nación* :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140925%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de *Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative*, en l'occurrence *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans ***La Belgique pendant la guerre*** (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 1 : 1914-1915). ***L'immortelle mêlée. Essai sur l'épopée militaire belge de 1914*** (Paris, Perrin et Cie ; 1919, 327 pages) de Paul **CROKAERT** et, en particulier son chapitre IX, « *Liège nous sauva* » (pages 92-96)
<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20OIMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%209.pdf>

Tous ces documents sont accessibles via
<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>